



# L'acclamation d'anamnèse

Michel STEINMETZ

*A la place qu'elle occupe  
actuellement, l'acclamation  
d'anamnèse constitue une  
confession de foi.  
Nous chantons le grand  
mystère de la foi.*

"Viens, Seigneur Jésus !" Quel paradoxe : l'assemblée est invitée à acclamer le Seigneur présent dans les espèces du Pain et du Vin consacrés et elle en appelle pourtant, dans le même acte de chant, à sa venue... Curieux, non ? Quel est donc le statut de ce chant ? Pourquoi est-il placé à cet endroit ? Comment doit-il être exécuté ? Car, bien souvent, cette acclamation n'a rien d'une acclamation tant elle est poussive, tant elle n'est pas spontanée...

*Que prenons-nous comme anamnèse ?* La question revient très fréquemment dans les équipes liturgiques ou dans les chorales. *Stricto sensu : aucune, car l'anamnèse est une prière réservée au prêtre !* Précisons d'emblée le vocabulaire.

La première prière eucharistique est celle de la "Tradition apostolique", un texte datant de 225 environ et à l'origine romaine. On y trouve déjà une anamnèse, c'est-à-dire, étymologiquement, un "faire-mémoire". Une des prières, en effet, rappelle, après le récit de l'institution<sup>(1)</sup>, le souvenir du Christ. Ce "faire-mémoire" est dans le langage biblique plus qu'un souvenir : c'est l'affirmation que la célébration présente nous fait entrer dans la mémoire de Dieu et nous rend contemporains de ses hauts-faits de

salut. Dans le Missel de Paul VI, chacun des formulaires de prière eucharistique comporte une telle anamnèse. "En faisant mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils..." (PE II).

Il est donc préférable, et nous le ferons ici systématiquement, de désigner le chant qui suit immédiatement la "consécration" par l'expression "acclamation d'anamnèse".

## 1. Une acclamation nouvelle

Dans le Missel de saint Pie V, en usage jusqu'en 1969, la prière eucharistique était prononcée à voix basse par le célébrant. L'assemblée n'y prenait part d'aucune manière, si ce n'était par le chant introductif du Sanctus. La tradition des églises orientales avait, quant à elle, conservé à cet endroit diverses acclamations, litanies et tropaires.

La restauration de la prière eucharistique, suite au Concile Vatican II, prévoyant sa proclamation à haute voix, a tout naturellement appelé une participation nouvelle des fidèles. On concéda alors dans la réforme de la messe une acclamation qui serait chantée par tous les fidèles juste après le récit de l'institution. Cette acclamation serait dite d'anamnèse parce qu'elle ferait mémoire de la mort et de la résurrection du Christ rendues actuelles dans et par le sacrifice eucharistique. Cette disposition renvoie aux paroles de Paul : "Chaque fois que vous partagez ce pain et buvez à cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne" (1 Co, 11, 26).

## 2. La place de l'acclamation d'anamnèse

### a. "Faites cela en mémoire de moi"

Lors de la réforme liturgique, on a souhaité que toutes les prières eucharistiques comportent les mêmes paroles de consécration du pain et du vin. Ainsi, pour s'harmoniser avec les autres formulaires, dont l'antique qui donna naissance à la Prière eucharistique II, le texte quelque peu emphatique du Canon romain fut révisé pour aboutir à la formule plus concise : "Faites cela en mémoire de moi !" L'acclamation d'anamnèse devient en quelque sorte une réponse directe de l'assemblée au commandement du Seigneur et l'expression de son union spirituelle aux paroles consécatoires.

### b. Une confession de foi

A la place qu'elle occupe actuellement, l'acclamation d'anamnèse constitue une confession de foi. Nous chantons *le grand mystère de la foi* : l'expression se retrouve dans les introductions des trois acclamations du Missel. Cette proclamation revient non seulement à confesser la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin, mais encore à reconnaître l'actualité du sacrifice du Christ. Ce "sacrifice" est commémoré et actualisé pour les croyants par le Christ lui-même, célébrant au milieu de nous le repas de son sacrifice, jusqu'au jour où "Dieu sera tout en tous", à la fin des temps.

### c. Une place en question

On voit bien l'intérêt de l'acclamation d'anamnèse à la place qu'elle

# ACCLAMATIONS D'ANAMNESE

Texte : AELF - Musique : AELF - Editions : AELF et Fleurus

Voici les trois acclamations dont le texte figure dans le Missel romain. Les mélodies reproduites ci-dessous sont dites "officielles". La première et la troisième formule ont l'avantage de présenter une ekphonèse plus concise appelant sans doute mieux à la spontanéité de l'acclamation qui doit suivre.

*Intonation* *Tous*

Il est grand le mys-tè-re de la foi. Nous proclamons ta  
mort, Seigneur Jé-sus ; nous cé-lé-brons ta ré-sur-rec-  
-tion, nous attendons ta ve-nue dans la gloi - re.

Il est grand,  
le mystère de la foi  
CL 1 - LAD 261

*Intonation*

Quand nous mangeons ce pain et bu-vons à cet-te  
cou-pe, nous cé-lé-brons le mys-tè-re de la foi :  
*Tous*  
Nous rap-pe-lons ta mort, Seigneur res-sus-ci -  
-té, et nous at-ten-dons que tu vien - nes.

Quand nous  
mangeons ce pain  
CL 2 - LAD 263

*Intonation* *Tous*

Proclamons le mystère de la foi : Gloire à toi,  
qui é-tais mort, gloire à toi qui es vi-vant, notre Sau-  
-veur et no-tre Dieu : Viens, Seigneur Jé-sus !

Proclamons le  
mystère de la foi  
CL 3 - LAD 266

occupe aujourd'hui. Cependant, au moment de la réforme, cette question a été débattue. Initialement, on avait prévu qu'une acclamation de louange conclurait l'anamnèse du prêtre. Or, il fallait retirer des paroles de la consécration relatives au calice l'expression "*mysterium fidei*", car, son origine et sa signification étant controversées, elle faisait figure de corps étranger. Le pape Paul VI, quant à lui, ne voulait pas y renoncer complètement. On décida donc d'en faire l'introduction à l'acclamation d'anamnèse ! Voici pourquoi l'acclamation précède l'anamnèse prononcée par le prêtre sans la suivre comme la logique et l'usage des rites orientaux l'exigeraient...

### 3. Les acclamations d'anamnèse prévues par le Missel

Ces acclamations sont au nombre de trois dans le Missel Romain. Il est intéressant, de les présenter brièvement avant de pointer leurs caractéristiques communes et de s'interroger sur leur mise en œuvre dans nos célébrations eucharistiques.

#### a. *Il est grand le mystère de la foi ! - Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire !*

Nous commençons en annonçant la mort en accord avec saint Paul en 1 Co 11, 26<sup>(2)</sup>. Puis, si le texte latin ne parle, lui, que de "confesser" la résurrection, la traduction française, pour le coup plus riche, rend compte à la fois de la confession de foi, de l'engagement de l'assemblée et de l'actualité de cet événement dont elle fait mémoire dans la célébration. On s'adresse au "Seigneur Jésus", c'est-à-dire au Ressuscité.

#### b. *Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous célébrons le mystère de la foi ! - Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.*

C'est le prêtre qui reprend l'expression paulinienne de 1 Co 11, 26 ; l'assemblée, quant à elle, s'adresse clairement au Ressuscité, présent dans les espèces eucharistiques.

#### c. *Proclamons le mystère de la foi ! - Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant, notre Sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus !*

Cette troisième acclamation s'inspire des textes de l'Apocalypse qui préfèrent parler du "Vivant" plutôt que du "Ressuscité". La conclusion reprend d'ailleurs les derniers mots du livre biblique : "*Viens, Seigneur Jésus !*" Le Seigneur est confessé ici comme Sauveur et Dieu.

### 4. Les caractéristiques de l'acclamation d'anamnèse

Il est maintenant assez aisé de relever les trois caractéristiques, qui en sont en même temps les critères, d'une acclamation d'anamnèse.

#### a. Une acclamation introduite par le président d'assemblée

C'est à celui qui préside l'assemblée, donc au prêtre et non au diacre, qu'il revient d'inviter le peuple à acclamer : l'introduction utilise des termes faisant partie jadis des paroles consécatoires et elle est insérée au cœur de la prière éminemment présidentielle de la messe qu'est la prière eucharistique.

L'introduction, en forme d'*ekphonèse* <sup>(3)</sup>, permet en outre à l'assemblée d'enchaîner immédiatement avec le chant, ce qui s'avère beaucoup plus difficile, à l'usage, en l'absence de formule introductive<sup>(4)</sup>.

#### b. Une acclamation adressée au Christ

Alors que toute la prière eucharistique s'adresse au Père, l'acclamation d'anamnèse s'adresse au Fils. Cet usage est conforme à un usage quasi-originel de la prière des chrétiens : le président s'adresse directement au Père au nom de toute l'assemblée, mais les fidèles s'adressent à Celui qui nous conduit au Père.

#### c. La mort, la résurrection et le retour dans la gloire du Christ

Cette triple mention est constitutive de toutes les acclamations d'anamnèse. Elle se retrouve dans la prière d'anamnèse du prêtre et rappelle que l'eucharistie n'est pas que

l'évocation d'un événement passé dont le souvenir serait empreint de respect vis-à-vis de son fondateur. Chaque fois qu'est célébrée l'eucharistie, c'est le mystère de la mort et de la résurrection du Christ qui est rendu sacramentellement présent dans l'attente du Jour de Dieu.

### 5. Mise en œuvre

#### a. Points essentiels

Il ne s'agit pas ici de faire le procès de telle ou telle composition plutôt que de rendre attentif à des critères de discernement afin de choisir une acclamation d'anamnèse qui convienne à sa finalité liturgique.

1. La présence d'une formule introductive (*ekphonèse*) qui appelle à chanter le *mystère de la foi*.

2. Une acclamation qui soit explicitement adressée au Christ, donc avec un texte à la 2<sup>e</sup> personne du singulier. Il ne viendrait à l'idée de personne de s'adresser à un interlocuteur en lui disant "il" !

3. La mention claire de la mort du Seigneur, de sa résurrection et de l'attente de son retour.

#### b. Points d'attention

On peut se poser la question de l'opportunité de varier indéfiniment les acclamations d'anamnèse.

Change-t-on indéfiniment les paroles de l'Alléluia ? En éprouve-t-on pour autant une désespérante lassitude ?

Il importe de conserver ici le caractère d'acclamation, donc de participation spontanée et unanime de l'assemblée. Pour ce faire, il importe de recourir à une certaine stabilité dans le choix des textes et des mélodies.

(1) C'est ce que nous désignons habituellement et partiellement par son seul effet : la consécration.

(2) Voir la citation intégrale plus haut dans le texte.

(3) "*Ekphonèse*" est un terme grec qui signifie "voix en dehors". Il désigne le procédé très répandu en Orient qui permet de revenir au chant après des prières dites à voix basse, comme on le faisait d'ailleurs en latin quand le prêtre, à la fin de la secrète et du canon, entonnait "*per omnia saecula saeculorum*" pour que l'on puisse chanter l'*amen*.

(4) On pourra se reporter avec grand intérêt à Joseph GELINEAU, Les chants de la messe dans leur enracinement rituel, Cerf, 2001, p. 89 sq.

## FICHE DE TRAVAIL

EN ÉQUIPE

# L'acclamation d'anamnèse

L'anamnèse est une prière réservée au prêtre. Il est préférable de désigner le chant qui suit immédiatement la "consécration" par l'expression "acclamation d'anamnèse".

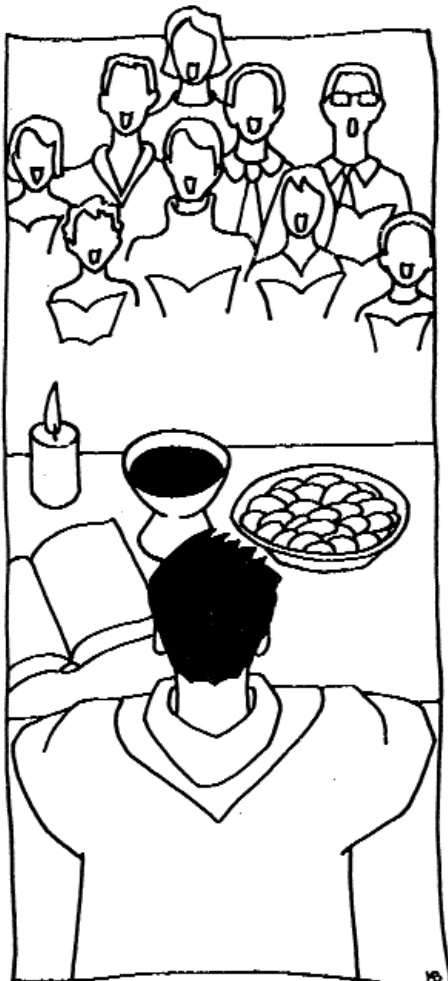


Illustration : Monique BRUANT

### Une acclamation nouvelle

Dans le Missel de saint Pie V, pas de participation de l'assemblée à la prière eucharistique dite par le prêtre à voix basse.

Depuis le Missel de Paul VI (1970), la prière eucharistique est prononcée à haute voix. On y a inséré une acclamation, dite d'anamnèse, qui revient à l'assemblée.

### La place de l'acclamation d'anamnèse

#### ■ " Faites cela en mémoire de moi ! "

L'acclamation d'anamnèse : une réponse directe de l'assemblée au commandement du Seigneur et l'expression de son union aux paroles consécratoires.

#### ■ Une confession de foi

A la place qu'elle occupe actuellement, l'acclamation d'anamnèse constitue une confession de foi. Nous chantons le grand mystère de la foi.

#### ■ Une place en question

L'acclamation précède l'anamnèse prononcée par le prêtre au lieu de la suivre comme la logique et l'usage des rites orientaux l'exigeraient...

### Les acclamations d'anamnèse prévues par le Missel

On trouvera les partitions de ces trois acclamations au cœur de l'article, page 7.

### Les caractéristiques de l'acclamation d'anamnèse

- Une acclamation introduite par le président d'assemblée.
- Une acclamation adressée au Christ.
- La mention de la mort, de la résurrection et du retour du Christ dans la gloire.

### Points d'attention pour la mise en oeuvre

#### ■ Points essentiels

Pour le choix d'une véritable acclamation d'anamnèse, il convient de se reporter aux caractéristiques définies en 4, page 8.

#### ■ Points d'attention

Il importe de conserver ici le caractère d'acclamation, donc de participation spontanée et unanime de l'assemblée. Pour ce faire, il importe de recourir à une certaine stabilité dans le choix des textes et des mélodies.